

PAULO FLORES
EXCOMBATENTES
REDUX





Aviso...

Esta compilação excombatentes para França nasce da trilogia de 2009 com o mesmo nome, residente na altura da criação destes 3 níveis de pensamento e abordagens musicais diferentes na Avenida comandante Valódia ex Avenida dos Combatentes nº 200 Luanda, Angola.

EXCOMBATENTES Redux est une synthèse, pour la France de la trilogie du même nom que j'ai réalisée en 2009. À l'époque où j'ai créé ce concept de trois niveaux de réflexions et de perspectives musicales différentes, je résidais au numéro 200 de l'avenue Comandante Valódia, - "ex" avenue des "Combattants" - à Luanda, capitale de l'Angola.

..os risos, as flores os abraços,
os kandandus mesmo
as bolas de trapo, as peles , os batukes,
as batukadas, as grades, os amores os amigos,
o semba, o meu semba, o semba dos outros,
o disseram lá porque não é semba
a fome ainda.

Ainda dividido entre o ritmo descontraído
Do falecido século 20, com todo o seu espaço
E tempo e este transtornado, metamórfico e
Esquizofrénico ritmo do século 21 com as suas
Mutações constantes e tão definitivas.

O que é que um Angolano assim em meio às parabólicas " apoeiradas" nos nossos apartamentos entre grades e salivas, intercaladas aos olhos das crianças buscando o mesmo desejo que as crianças de Manhattan.

Qu'est-ce qu'un Angolais au milieu des antennes paraboliques poussiéreuses, dans nos appartements entre des barreaux et des salives sous les yeux d'enfants qui ont la même quête de désir que les enfants de Manhattan.

les rires, les fleurs, les accolades,
les embrassades,
les ballons en chiffons, les peaux, les batukes
les batukadas, les grillages, les amours, les amis,
le semba, mon semba, le semba des autres,
même si on dit que ce n'est pas du semba,
et aussi la faim

Encore partagé entre le rythme décontracté
Du défunt 20ème siècle, avec tout son espace
Et son temps, et le rythme bouleversé, métamorphique et
Schizophrénique du 21ème siècle, avec ses
Mutations constantes et tellement définitives.



Um residente na Av “excombatente” nesta altura, neste contexto? Como o Índice “Down Jones” invade este meu mundo e transforma a minha criação, em alguma forma de cópia com seus recados em tons de aviso.

Qu'est-ce qu'un résident de l'avenue des “Ex-Combattants”, en ce moment, dans ce contexte? Avec l'Indice “Down Jones”, qui envahit mon monde et transforme ma création en une sorte de copie avec des messages et des tonalités d'alerte.

Que pode um insignificante abjecto e desinteressante Angolano fazer, se é que se pode chamar Angolano, ou será Globalizado, Híbrido, fazer ou criar? Se é que se pode chamar criação, cópia ou ilusão. Estas obras de pensamentos meus em forma de cheiros e tons advêm-me da carência intuitiva experienciada pela minha buçal compreensão.

Que peut faire ou créer un Angolais insignifiant, abject et inintéressant - peut-on d'ailleurs l'appeler Angolais ou bien est-il un Globalisé, un Hybride? Est-ce qu'on peut parler de création ou bien est-ce une copie ou une illusion? Ces œuvres, nées de mes réflexions, de parfums et de sonorités, viennent de mon intuitive carence, éprouvée par ma stupide compréhension.

Paulo Flores
France, 2012
Traduction: Ariel de Bigault

Cette voix que je donne c'est cette voix que je suis
(Parabolica)

PAULO FLORES exprime ses émotions d'Angolais, en ce début du XXIème siècle. Auteur-compositeur prolifique, il embrasse la profusion musicale de son pays pour la projeter au diapason des vibrations du monde. Sa singularité créative est constamment renouvelée par les échos de la vie et les connexions avec divers lieux de notre planète. L'intimité individuelle est traversée par les cris de douleur et de joie de l'humanité.

Paulo Flores est depuis plus de vingt ans un artiste majeur, immensément populaire en Angola et très aimé par les publics de langue portugaise. EXCOMBATENTES Redux ce sont 15 titres extraits de la trilogie Viagem, Sembas, Ilhas, que Paulo a réalisée entre Luanda, Rio de Janeiro et Lisbonne, avec des musiciens de l'Angola, du Brésil, du Portugal et de pays africains de langue portugaise. C'est la treizième création discographique de Paulo Flores. Cette œuvre de maturité reflète la diversité de ses inspirations. Authentique artiste du XXIème siècle, il s'empare d'éléments de la tradition de son pays, les pare d'arrangements sophistiqués et d'impulsions africaines et afro-américaines pour forger son répertoire, intime et contemporain.

“Maravilhoso 1972” Si cette année 1972 est merveilleuse, ce n'est pas - seulement - parce qu'elle est celle de la naissance de Paulo Flores, mais parce qu'elle fut celle de l'âge d'or de la musique angolaise. Les guitaristes et les percussionnistes d'Angola avaient été, dans les années 60, les artisans, aux côtés des congolais, des nouvelles danses de l'Afrique indépendante. En 1972, tandis que les combattants du maquis affrontent l'armée portugaise, les chanteurs des musseques (quartiers) de Luanda sont les voix du peuple angolais. Son père, Cabé Flores, DJ, programmateur et producteur, lui fait écouter les grands hits de l'époque: les chanteurs stars Artur Nunes, Sofia Rosa, Urbano de Castro, David Zé, (auteur de Rumba Nza Tukiné), tous quatre assassinés en 1977; la virtuosité du doigté sur les cordes, le cadencement de la guitare basse, le batttement sourd des batuques, toute la magie du semba de Luanda. C'est aussi grâce à Cabé qu'il découvre le blues et la soul, les sambas, les rumbas et les merengues. Au bout de la nuit, au fond de la salle de bal, le petit garçon s'endort, tout près de son père, au son de Muddy Waters.

Je vivais dans une minuscule maison
Si minuscule que presque personne ne tenait dedans
J'étais bien plus heureux à 20 ans mais je ne le savais pas
(Maravilhoso 1972)

Plusieurs titres (Maravilhoso 1972, Gepê, Fela no Marítimo da Ilha) évoquent l'Angola de son adolescence. Dans les années 80, quand les affrontements armés entre les deux grands partis déchiraient les provinces, la capitale Luanda était enclavée, coupée du reste du monde, on vivait modestement, le quotidien était âpre. Il y avait "l'obligatoire couvre feu obligatoire". Les fêtes, notamment celles du dancing Marítimo da Ilha, avaient alors un goût intense, avec la famille, les amis, et les petites amoureuses.

Aujourd'hui c'est vendredi et je rentre à la maison lessivé
Mais je vais lui téléphoner et on ira danser ce soir
Le Semba le Semba le Semba
(Maravilhoso 1972)

À 17 ans, Paulo fut la star de la kizomba, une danse joyeuse inventée avec son ami Eduardo Paim et qui enthousiasma la jeunesse angolaise et portugaise. Mais le jeune homme ne se laissa pas étourdir par le succès et partit en quête d'un autre son. Il compose alors des mélodies, légères et vibrantes, pour dire les émotions, les peines et les joies du quotidien. Avec les "kotas" (anciens), comme l'immense guitariste Carlitos Vieira Dias, Paulo Flores explore l'authenticité de cette pulsation sur laquelle les guitares chantent en tons mineurs. Il reprend des titres célèbres et compose "ses" sembas, construisant un pont entre sons traditionnels et contemporains: Maravilhoso 1972 et Caboledo, où l'on entend les percussions traditionnelles du groupe N'Guami Maka. C'est la voix de l'âme, qui danse sur une terre gorgée de larmes et sourit face au ciel incertain.

Dans mon pays il y a des peines et des rêves
Il y a la souffrance d'un enfant qui tait
La douleur dans sa poitrine à la tombée de la nuit
(Caboledo)

À cette renaissance du semba, il associe trois générations de guitaristes, les virtuoses des années 70 - Boto Trindade, Tedy Nsingui - et leurs dignes héritiers comme Pirica Duya.

Je suis du Marítimo da Ilha c'est là que je vais
Au-delà du fatidique au-delà de l'infini
Je suis du fin fond de l'île je suis accolade explicite
Je suis temps
(Fela no Marítimo da Ilha)

Excombatentes.... Dans le quartier où Paulo habite aujourd'hui, les rues portent des noms de "commandants" qui luttèrent pour l'indépendance (Hoji ya Henda est l'un d'eux). Mais il n'entonne pas de chant guerrier à la gloire des vétérans. Les "Ex-Combattants" de Paulo, ce sont les millions d'Angolais qui ont survécu durant 40 ans dans un pays en état de guerre: les combats contre le colonialisme portugais furent suivis, après l'indépendance en 1975, par les affrontements entre les deux grands partis, soutenus par des puissances étrangères attirées par les richesses du pays. La paix ne fut scellée qu'en 2002. La musique est un creuset de résistance, une expression de vie et d'espoir.

Cette douleur que j'ai est cette douleur que j'ai
C'est là d'où je suis c'est là d'où je viens
C'est la foi que je donne
Simplement autre ou sur une autre mélodie
Ou ma mère ou ma ville



Temps pour l'amour temps pour la liberté
Cette fleur ce besoin
D'inventer l'amour
Parle moi parle moi
Parle moi d'amour oh parle moi d'amour
(Parabolica)

À partir des cellules rythmiques et mélodiques traditionnelles, Paulo Flores compose, à la guitare des formes extrêmement modernes, ensuite enrichies d'arrangements très étonnants. Il a l'art de réunir autour de lui des musiciens aux styles très divers; de l'alchimie des talents, il forge une dynamique harmonieuse. Le multi-instrumentiste Ciro Bertini est un complice de longue date; le percussionniste João Ferreira, le bassiste Geremias Galheta, le batteur Hélio Cruz, sont des musiciens, très versatiles, de la nouvelle génération.

Oh mon pays chéri ma vie plus que bien aimée
Oh ma mère aimée
Oh ma wanna be si frénétique émancipée
(Emancipada Terra)

Sur le ton de la complainte, en mélodie chaloupée, ou sur un rythme dansant, ses mots saisissent des images furtives de fête et d'amitié, de tragiques flashes de misère et de violence, des séquences tendres et intimes. Paulo Flores a forgé un style personnel dont les facettes diffèrent selon la dynamique mélodique. Il joue avec les sonorités et les double sens. Sa langue portugaise est riche de mots de kimbundu et du parler de la jeunesse.

Je suis l'eau de la casserole ma consolation ce sont ses yeux à elle
A dire vrai je suis manqué
Je suis du ghetto du manioc je suis des brochettes
Mes enfants sont toujours dans les ordures
Ma maison est toujours dans les ordures
Je ne supporte pas de rat ni d'égout
Ni non plus les promesses de notre démocratie
Un jour viendra un jour viendra
Où moi avec les autres serons heureux de mon pays
(Ser da Lata)

Paulo lance des cris d'alerte et de révolte contre l'injustice et la brutalité d'un système prédateur qui contrôle les richesses et la société. "Je voudrais être modestement la voix de ceux qui n'en ont pas". Il est depuis 2007 Ambassadeur de bonne volonté de l'ONU. Sa créativité musicale et sa générosité artistique ont conquis les cœurs de plusieurs générations qui se pressent par dizaines de milliers dans ses concerts.

Camarade Kill Bill je suis sur la route je suis dans la marée
Avec la génération de la cocaïne la génération Afghanistan
Explicite
Camarade Kill Bill
Kill Bill et tout le voisinage
(Camarada Kill Bill)

Par la grâce des antennes paraboliques, le monde est entré dans les kubikos (maisons). Les cris de Babel se mêlent aux plaintes des voisins, les célébrations planétaires se greffent sur le quotidien de la lutte pour la survie, les clichés des rich and famous collent aux robes. Paulo dit sa perplexité directement connectée avec des angoisses entendues sous d'autres latitudes.

Cela fait longtemps maman cela fait longtemps je crois encore en notre génération
Je n'ai pas peur de la forme ni des plans de l'homme nouveau
Angolais
Et j'admire la noblesse de la vieille drapée dans ses tissus
Dans le silence des rues étroites du Marçal
J'ai juste peur d'être mangé dévoré avalé
Dépassé dans ce nouveau XXIème siècle
(Maravilhoso 1972)

Quand mon Amour me couvre de baisers
Elle roule dans mon ventre mange mon pain
Embrasse ma bouche marche sur mon sol
(Meu Amor quando me beija)

Les accents brésiliens de certains titres viennent de loin. Les peuples de l'Angola décimés, martyrisés, enchaînés donnèrent corps et âmes à la construction du géant brésilien chez qui l'on retrouve leurs voix, leurs traditions, leurs danses, leurs musiques, leurs religions, leurs langues. Paulo transforme cet héritage en dialogue atlantique. Incarné ici par la présence sur plusieurs titres du violoncelliste Jaques Morelenbaum et aussi du percussionniste Marcos Suzano. Et par l'hommage à Vinicius de Moraes (Samba em Preludio). Ce duo avec la capverdienne Mayra Andrade ne doit rien au hasard ni au calcul mais tout à l'amitié et à la complicité.

Les chants et les danses du Cap Vert et des autres pays africains autrefois colonisés, comme l'Angola, par le Portugal, font partie de la vie de Paulo depuis toujours. À Luanda et surtout à Lisbonne, il croise les grands artistes de la lusophonie africaine. Il joue et compose avec le magique capverdien Tito Paris. L'intrépide virtuose Manecas Costa, de la Guinée-Bissau, est un partenaire régulier de défis guitaristiques.

Les Afriques
les pleurs, les après-midi, les nuits, les étoiles, la route, les déserts,
les espérances et les piqûres, les morsures

Des pulsations, venues de toutes les Afriques, sont au cœur d'un accord de guitare, dans un écho de basse, dans une modulation, dans un élan, dans des noms brandis comme des étendards. L'Afrique que le "premier monde" n'entend pas. Paulo nous communique son énergie de la survie et de la création au quotidien. Et nous rappelle qu'elle est la matrice du grand mix de la sono mondiale.

Et je chante de mémoire avant que je n'oublie
Que je ne suis pas nord américain d'origine
Oh fille étrangère oh ma palestine
Oh bombe atomique là-bas en Corée
Même Nierere oh mon panafricanisme
Personne n'a écouté notre chanson
(Diarabi)

Ariel de Bigault

1. Caboledo

Na minha terra tem magoas e sonhos
Na minha terra tem a Thunda Vala
Tem o sofrer de um puto que cala
A dor do seu peito no anoitecer da Sanzala
Jójó da Gabela Marito Maiuca
Funge no prato e serve a Marcela

Caboledo sem medo um dedo
Saio cedo pro salão
E as duyas que galo nada me arrepiam
Nada poderia
Assim não dá não dá mais pra esquecer
Esquecer meu Dombe Grande minha Caotinha

Na minha terra tem uma praia que é Morena
Tem um mais velho caté me dá pena
Vira não vira tentando esquecer a pequena
Que lhe trocou por um outro mais puto
Foi pra Maputo com ele viver um copera.

Letra: Paulo Flores
Musica: Paulo Flores
Arranjo: Paulo Flores
Violão: Paulo Flores
Guitarra Solo: Boto Trindade
Baixo: Mias Gatheta
Bateria: Hélio Cruz
Percussão: Guami Maka

2. Diarabi

Diarabi oh meu amor diarabi diarabi
Icuma é só um cansera na acaba
Aonde posso ir oh diarabi diarabi meu amor

E de cabeça canto antes que me esqueça
Que de origem nem sou norte americano
Oh filha alheia oh minha Palestina
Oh bomba atômica lá na coreia
Até Nierere oh meu pan africanismo
Nadie e ecutado nuestra cancion

Kidi muene tu fua muene
Kidi muene tu fua muene

Letra: Paulo Flores
Musica: Paulo Flores e Ciro Bertini
Arranjo: Chico Neves
Arranjo de Base: Ciro Bertini, Manecas Costa, João Ferreir
Violão: Ciro Bertini
Violão Afro: Manecas Costa
Timbala, Caxixis, Triangulo, Xequer, Percussão Enfeites:
João Ferreira
Baixo: Artur Maia
Rabeca: Siba
Morphoder: Chico Neves

3. Hoji Ya Henda

Eh Hoji ya Henda grande heroi da banda
Nem viu tanta incerteza Hoji ya Henda
Eh hoje à festa no bairro Hoji ya Henda
Tem lá muita promessa Hoji ya Henda
Até o obrigatório recolher obrigatório
Até o obrigatório já acabou
O obrigatorio já acabou

Eh hoje à festa no bairro Hoji ya Henda
Tem lá muita promessa Hoji ya Henda
Hoje tudo é tato hoje tudo é mulato
Hoje tudo é facto amanhã volto pro mato
Até o sanatório do Papa Kitoko
Até o sanatório ja falhou
O sanatório já falhou.

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo de Base, Voz e Violão: Paulo Flores

Bateria: Hélio Cruz

Tablas: João Ferreira

Violões Africanos: Manecas Costa

Flauta: Ciro Bertini

Rabeca: Siba

Viola Baixo: Artur Maia

4. Camarada Kill Bill

Camarada Kill Bill eu estou na estrada eu estou na maré
Com a geração da cocaína geração afeganistão
Explícita

Camarada cumê o pé é a sobra da mão
Camarada joão o céu é o chão da menina
Camarada Kill Bill
Kill Bill da vizinhança toda

Camarada veja só tanta gente estúpida
Mo brother minha condição é purpura
Assim caiu nas mãos erradas
Sanfoneiro quinze dias na rda
Mukua que o Imbondeiro dá.

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo Base: Paulo Flores e Ciro Bertini

Co-Arranjo: Chico Neves

Bateria: Helio Cruz

Drabuca: João Ferreira

Baixo e Teclado: Ciro Bertini

Guitarra: Manecas Costa

Stell Drums e Teclados: Marcelo Lobato

5. Fela no Marítimo da Ilha

Marítimo da Ilha o que é que tem não vem
Avisa pra eles que eu sou da família
Eu sou do marítimo da Ilha é pra lá que eu vou
Pra lá do fatidico pra lá do infinito
Eu sou do fundo da ilha eu sou do abraço explicito
Eu sou do tempo

Fugia da escola pra tocar viola
Eu sou da sanzala mas sou educadissimo
Então eu sou da cidade eu sou da Xicala
Eu sou do operario do Bairro Operário

Sanzala global que quase fala do vicio do ócio
Da promiscuidade e fala e Fela
Felakuteando na cidade onde eu só mereço
Uma vela uma namorada e a cidade
Felakuteando na Sanzala na nossa batida há
Há muito quem diga má, queima...Queima

Queima fogo queima há tanta necessidade
Nessa minha Buala
Queima fogo queima há tanta necessidade
Nessa minha Sanzala.

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo: Paulo Flores

Cajon, Cowbell, Prato: João Ferreira

Piano Rhodes, Baixo: Ciro Bertini

Guitarra, Baixo Melody: Manecas Costa

Talkbox, Harmonium, Teclados: Marcelo Lobato

Guitarra, Solo: Fernando Vidal

6. Pé na Lama

Tenho o pé na lama tenho a boca na cama e o pé no chão
Tenho a cara cheia da vida alheia da vida alheia
Tenho o pé na lama e se ela me ama porque não fica
Porque ela vai
Porque ela vai sempre

Tenho o pé na lama tenho a boca na cama e o pé no chão
Tenho pouca sorte muito pouca sorte irmão

Tenho o pé na lama tem quem diz que me ama e não me tolera
Ai quem me dera que eu só fosse um corpo tonificado
Retrato estereotipado suportado no progresso

Meu amor não vá longe de mim doi no meu peito doi
Ondas de ficar aqui...

Tenho o pé na lama tem quem diz que me ama e não me tolera
Ai quem me dera que eu só fosse um corpo tonificado
Retrato estereotipado suportado no progresso.

Tenho o pé na lama tenho a boca na cama e o o pé no chão
Tenho pouca sorte muito pouca sorte irmão.

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo: Paulo Flores

Bateria: Hélio Cruz

Baixo Fretless: Artur Maia

Violão: Manecas Costa

Violão 2 Cordas: Paulo Flores

Cello: Jaques Morelembaum

7. Parabolica

Essa dor que tenho é essa dor que tenho
É donde sou é de onde venho
É essa fé que dou
Outra simplesmente ou noutra melodia
Ou minha mãe ou minha cidade
Tempo para o amor tempo para a liberdade
Essa flor essa necessidade
De inventar o amor
Habla me habla me
Habla me de amor oh parla me de amore
Oh minha musa oh minha tusa
Essa voz que dou é essa voz que sou
A todo o momento em cada parabolica
Outra num altar pensando num amor
Que em outro lugar chora por alguém

Letra: Paulo Flores

Musica: Ciro Bertini

Arranjo: Chico Neves e Paulo Flores

Bateria: Carlos Bala

Contra Baixo Acustico: Alberto Continentino

Guitarras: Bernardo Bozizio

Stell Drums, Vibrafone: Marcelo Lobato

Sax Baritono: Carlos Malta

8. Ser da Lata

Sou da água da panela meu consolo
São os olhos dela
Pra falar a verdade eu sou da falta
Sou do copo do fracasso eu sou do arroto
Não suporto rato nem esgoto
Nem já as promessas da nossa democracia

Ah mas o dia o dia há de chegar
Onde eu com os outros do meu país felizes
Ah mera luz que a minha voz reduz
A um pacote de fuba uma ilusão de miuda...

Sou da lata me dá birra fresca vem mulata
Não suporto fato nem gravata
Nem aparelho dentario nem magro salario
Sou do guetto da kisaka eu sou do pincho
Meus canucos continuam no lixo
Meus kubikos continuam no lixo

Ah mas o dia o dia há de chegar
Onde eu com os outros do meu país felizes
Ah mera luz que a minha voz reduz
A um pacote de fuba uma ilusão de miuda...

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores e Ciro Bertini

Arranjo: Paulo Flores e Chico Neves

Voz e Poema: Nastio Mosquito

Percussões: Marcos Suzano

Violão: Paulo Flores

Contra Baixo Acustico: Alberto Continentino

Guitarra: Bernardo Bozizio

Synth e Harmonium: Marcelo Lobato

9. Rumba Nza Tukiné

Emenguené ni kambadiami
Kambadiami dia muhetu
Ngui mutumbulami oh digina dié

Emenguené ni kambadiami
Kambadiami dia muhetu
Ngui mutumbulami oh digina dié

Muene ua zolo oh kitari kiami
Pholo iami uá i zembi
Nguibanga kiebe ngana nzambi

Muene ua zolo oh kitari kiami
Pholo iami uá i zembi
Nguibanga kiebe ngana nzambi

Kalumba wandala ndi calú
Wandala sabalalu emé kitari nguendiami
Kalumba wandala di calú
Wandala sabalalu emé kitari nguenhiami

Si nga mubana oh kitari
Galaça mu galaça lelu galaça mu galaça
Si ngui mubana oh kitari

Utala ku pholo ué ufika uá xibi madima
Si wangandala tu nzé ketu
Bosso bosso tu dilhetu bosso bosso tu nzé ka
Si wangisolo tu kaletu
Bosso bosso tu nzé ketu bosso bosso tu dilhetu

Kalumba yo kalumba yo kalumba yo
Muene wandala kukina kué
Kalumba yo kalumba yo kalumba yo
Muene wandala kukina kué

Eh kalumba nzáboba tukiné
Rumba nza tukiné
Eh tukina dímba dia ngola
Rumba nza tukiné
Oh kalumba wandala ngo kizomba kié
Rumba nza tukiné

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo: Paulo Flores

Arranjo de Cordas e Cello: Jaques Morelenbaum

Bateria e Efeitos: Hélio Cruz

Baixo: Mias Galheta

Violão: Paulo Flores

Guitarra: Tedy Nsingui

Violinos: Ricardo Prado e Antonela Pareschi

Viola: Ricardo Taboada

10. Meu Amor Quando Me Beija

Meu amor quando me beija
Meu amor quando me beija
Meu amor quando me beija meu amor
Meu amor quando me beija

Roda no meu ventre come do meu pão
Beija a minha boca pisa no meu chão
Minha cabeça oca minha carne pouca
Corre a casa louca pede o meu perdão
Corre a casa louca pede o meu perdão

Só que o meu amor
Tem vezes que também me beija
E aí a gente fica
Quando o meu amor ou seja...

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo: Paulo Flores

Arranjo de Cordas e Cello: Jaques Morelenbaum

Bateria: Hélio Cruz

Violão: Paulo Flores

Violinos: Ricardo Prado e Antonela Pareschi

Viola: Ricardo Taboada

11. Gepê

Gepê Gepê ficou maiado Lucky Luke matou
A sombra que assobia
Catê catê ganhei coragem
E provei aquela Gajaja que arrepia
Cabê Cabê tinha arte no pé
Me mostrou a Joanhina namorada e o Cabocomeu
Pedi pedi levei uma tampa lhe pizei de caxexe e ela mereceu

Manrrê sanguito Mamborró Milhorró
Mu xietu watu valela
Minguito Mamborró é das nónó
Mariana yo
Olo kuato sonye

Na vida eu só peço uma Maria Bonita
Desconsolada ma nada
Na vida eu só peço e serei dela na hora
Pra lhe consolar lhe consolar iyxe mwe.

Carinpininha
Sou negro da carapinha
Caribaçula
E moro perto da lua

Carimpimpinha
Eu quero amar essa terra agora
Caribaçula
Onde está manazinha foi embora
Pepe pépé que nem sabia que era da Rosita
A Belita que ele ouvia
Dédé Dédé também dizia acho que
Era a Mona Lisa que sorria
Francisco Lolito da Madiana
Meus amigos olha só quem vem lá
Makulusso Combatentes Xongoroi
Chiembinha nessa vida de abuso
Coração matador

Na vida eu só peço um pouco do mundo
Na vida eu só peço
Uma linda melodia um Luis de Moraes
Um Gonzaga pai uzalá uté été.

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo: Paulo Flores, Manecas Costa, Carlitos Chiamba

Arranjo Teclas: Eduardo Paim

Bateria: Graça

Guitarra e Solo: Manecas Costa

Baixo: Carlitos Chiamba

Vocais: Dorgan Eleonor, Bethi

12. Samba em Preludi

Eu sem você não tenho porquê
Porquê sem você não sei nem chorar
Sou chama sem luz jardim sem luar
Luar sem amor amor sem se dar
Eu sem você sou só desamor
Um barco sem mar um campo sem flor
Tristeza que vai tristeza que vem
Sem você meu amor eu não sou ninguém

Ai que saudade que vontade de ver renascer nossa vida
Volta querido os meus braços precisam dos teus
Teus abraços precisam dos meus
Estou tão sozinha tenho os olhos cansados de olhar para o além
Vem ver a vida sem você meu amor eu não sou ninguém
Sem você meu amor eu não sou ninguém.

Letra: Vinicius De Moraes

Musica: Buden Powell

Arranjo: Daniel Jobim

Participação Especial Voz: Mayra Andrade

Cello e Contra Baixo: Jaques Morelembaum

Bateria: Paulo Moura

Piano: Daniel Jobim

13. Emancipada Terra

Oh minha terra tão querida
minha mais que amada vida
Oh minha mãe amada minha adorada tiba
Oh minha mãe gentil minha transtornada lida
Oh minha wanna be tão frenética emancipada je

Oh minha Nzinga Mbande
um dengue no volante e birra
a minha é de Malange o outro se agita e espirra
Oh minha follow me que eu sou emigrante aqui
Oh minha tão ambi hipotética enclausurada ui.

Letra: Paulo Flores

Musica: Paulo Flores

Arranjo: Paulo Flores, Manecas Costa, Ciro Bertini

Percussões e Arranjo de Percussão: João Ferreira

Violão Base: Paulo Flores

Violões Africanos: Manecas Costa

Flauta, Violão Intro e Mezzu: Ciro Bertini

Violoncello: Jaques Morelenbaum

Viola Baixo: Artur Maia

14. Maravilhoso 1972

Tempo de pegar o pão na fila Cisco na telefonia
Bem Amado na tv...na Televisão Popular de Angola
Machimbombo 27 Acordeon que ia do porto até a Samba
Pra levar noticias dos pescadores

O meu pai tinha um Dayatsun cor de camarão em tarde
de Domingo
E minha vizinha dona Maria Luiza tinha embora uma mania
De usar uma blusa que era o verdadeiro Semba do Musseque

E vivia num kubiku tão coxito
Tão coxito que quase ninguém cabia
Eu era bem mais feliz com 20 anos só que não sabia

Tinha uma namoradinha
Que era a moça mais formosa do Bairro Operario
E o facto extraordinario de eu ter nascido
No maravilhoso 1972

Hoje já é Sexta-feira volto pra casa acabado
Mas logo eu ligo pra ela vamos dançar essa noite
O Semba o Semba o Semba

O telefone pifou eu parado nesse transito infernal
A bateria do phone acabou

Eu no meu Ruquinha velho Bis
Que nem tem o tal do ar condicionado
Zula contra a zuata na escola pro passeio eu levo a barona
Pra chupar gelado no Baleisão
Faz tempo mamã faz tempo acredito ainda na nossa geração

Não tenho medo da forma nem dos planos
do novo homem Angolano
E admiro a nobreza da velha de panos
No silencio das ruas estreitas do Marçal.

Só tenho medo de ser comida devorado engolido
Desatualizado nesse novo seculo 21

E aquela bola que o Dungiuidi batia
Tinha embora outra mania de inventar em mim
A tal da felicidade

Hoje já é Sexta-feira volto pra casa acabado
Mas logo eu ligo pra ela vamos dançar essa noite
O Semba o Semba o Semba

O telfone pifou e eu parado nesse transito infernal
A bateria do phone acabou eu no meu Ruquinha velho
Que nem tem o tal do ar condicionado.
Que nem tem o tal do ar condicionado

Zula contra a zuata na escola pro passeio eu levo a barona
Pra chupar gelado no Baleisã
Faz tempo mamã faz tempo acredito ainda na nossa
geração
Não tenho medo da forma nem dos planos
do novo homem Angolano
E admiro a nobreza da velha de panos
No silêncio das ruas estreitas do Marçal.

Só tenho medo de ser comido devorado engolido
Desactualizado nesse novo seculo 21

E aquela bola que o Dinguídi batia
Tinha embora outra mania de inventar em mim
A tal da felicidade

Hoje já é Sexta-feira volto pra casa acabado
Mas logo eu ligo pra ela vamos dançar essa noite
O Semba o Semba o Semba

O telefone pifou e eu parado nesse transito infernal
A bateria do phone acabou eu no meu Ruginha velho
Que nem tem o tal do ar condicionado.

Letra: Paulo Flores, Albano Cardoso
Musica: Paulo Flores
Arranjo: Eduardo Paim, Paulo Flores
Bateria: Helio Cruz
Percussão: Chalana Dantas
Baixo: Carlitos Chiemba
Guitarra Ritmo: Manecas Costa
Guitarra Solo: Boto Trindade
Teclas: Eduardo Paim
Violino: Tô Barbosa

15. Amba

Amba tue xile kue
Kumbi katolomaka mu luanda
Mona diala kazuela iê

Mona diala mamazê kazuele
Mukonda katenaie
Kinguibanza mama
Aiuê n' gongo
Kinguibanza mamã
Aiuê ngongo

Oh kalunga kiavulo aiue ngongo
Oh kalunga kiavulo aiue ngongo

Letra: Zé da Minga
Musica: Murimba Show
Arranjo: Paulo Flores e Chico Neves
Violão Beat: Paulo Flores
Morphoder: Chico Neves
Berimbau Indiano: Marcelo Lobato
Pifanos: Carlos Malta
Contra Baixo Acustico: Alberto Continentino

PAULO FLORES
EXCOMBATENTES
REDUX

1. Caboledo | cd SEMBAS

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

2. Diarabi | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores e Ciro Bertini

3. Hoji Ya Henda | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

4. Camarada Kill Bill | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

5. Fela no Marítimo da Ilha | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

6. Pé na Lama | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

7. Parabólica | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Ciro Bertini

8. Ser da Lata | cd SEMBAS

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores e Ciro Bertini

9. Rumba Nza Tukiné | cd SEMBAS

Letra: David Zé / Música: David Zé

10. Meu Amor Quando me Beija | cd SEMBAS

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

11. Gepê | cd ILHAS

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

12. Samba em Preludio | cd ILHAS

Letra: Vinicius de Moraes / Música: Baden Powell

13. Emancipada Terra | cd VIAGEM

Letra: Paulo Flores / Música: Paulo Flores

14. Maravilhoso 1972 | cd SEMBAS

Letra: Paulo Flores e Albano Cardoso/ Música: Paulo Flores

15. Amba | cd ILHAS

Letra: Zé da Minga / Música: Murimba Show